

Le bénévolat s'essouffle

Les NEWS de l'AS-VEC, Académie Suisse de Valorisation des Expériences et des Compétences.
Pompiers, samaritains, clubs sportifs, associations professionnelles, peinent à trouver des personnes motivées.

Constat général, il est toujours plus difficile de trouver des personnes disponibles, compétentes et désirant s'engager sur le moyen et long terme dans une société locale. Pourtant, sans le bénévolat, les clubs sportifs, les groupes culturels et autres associations ne peuvent survivre. Le grand souci de bien des présidents est de pouvoir trouver des bénévoles pour assurer des fonctions à responsabilité comme le secrétariat, la gestion d'une équipe sportive, le marketing et la communication.

Une société qui change

Une société connectée, la recherche d'un meilleur équilibre de vie, une offre de loisirs pléthorique, la nécessité de rafraîchir constamment ses

connaissances professionnelles, une jeunesse qui veut réduire le taux d'activité, voilà peut-être quelques éléments de réponses. Même les partis politiques peinent à trouver des candidats pour des mandats politiques, pourtant indernisés ! Très clairement, il faut mieux mettre en évidence les atouts d'un engagement bénévole et non pas seulement laisser apparaître les contraintes. Pour Jean-Pierre Rausis, expert en certifications, le bénévolat doit être considéré comme de la formation continue car l'on développe des savoirs que l'on ne peut pas acquérir souvent sur les bancs d'école. La solution : certifier les expériences et les compétences. Un entraîneur d'un club sportif développe certaines compétences identiques



à celles d'un officier ! Encore faut-il le savoir ? Pour Bernard Briguet (ancien directeur romand de l'Association suisse des cadres), spécialiste en certification de compétences (officiers, femmes, membres des exécutifs communaux, entraîneurs sportifs), les compétences acquises par une responsabilité associative sont utiles et transférables dans le monde du travail. Il faut donc passer par une certification officielle des compétences bé-

névoles afin qu'un employeur puisse apprécier correctement ces acquis. Selon lui, un cadre des pompiers développe des compétences très proches de celles d'un officier de l'armée. Un entraîneur d'une équipe de juniors peut être un leader et un organisateur aussi compétent qu'un lieutenant de l'armée suisse. Par contre, les responsables RH et les patrons de PME ne le savent souvent pas !

Sur communiqué